

L'AVEU

Après avoir été plus de 70 millions à ses détracteurs, GALMOT l'escroq a vendu ses derniers partisans à un autre escroq : Georges ANQUETIL.
 Escroq lui-même, l'aveu est sorti avec peine de ses lèvres étouffées, il aurait bien voulu rejeter ANQUETIL comme il avait tout LEGASSE en 1924. Mais GALMOT n'avait pas pu trouver plus fort que lui dans le catalogue des maîtres chanteurs.

Il a été forcé de s'excuser. Nous le savons.

Nous le savions même depuis longtemps, mais nous attendions l'AVEU.

Nous attendions la descente de GALMOT au dernier degré de la honte, la vente des possessions de ses derniers partisans.

Nous constatons ses faits et gestes en France & l'étranger, jour par jour, heure par heure, minute par minute.

Nous savons qu'après avoir demandé à M. LAUTIER 100.000 francs et nous le promettrait en publiant votre témoignage-votre lettre à l'administrateur chargé de la demande ; qu'après avoir donné nous demandé 100.000 Frs pour ne pas perdre votre candidature en Guyane, vous avez usé maître des vides de vos partisans aux enchères.

Nous publierons vos démarches, vos tractations, vos offres de vente.

À la dernière heure, vous avez trouvé Georges ANQUETIL.

QUI EST GEORGES ANQUETIL

Georges ANQUETIL, actuellement directeur de l'école sociale de chantage « La ROCHER » après avoir été rédacteur du « SOIR », de « L'ACTION », de « POPULAIRE », de « COURRIER FRANÇAIS », de « BOURGEOIS », de « SOUVENIR » de « RAFFAËL » et de « GRAND GIGNON », (il tient son cœur de Georges ANQUETIL, pour le moment, chargé à tous les instants, de conserver au torchon) à débiter en 1907 sous le pseudonyme de Georges DENIER.

En 1914, à la veille de la guerre, il participait au Congrès international de police à Moscou et était, peu de temps après, obligé de passer sa démission d'avocat pour éviter sa radiation. Il était, tout simplement, approuvé l'argent que plusieurs de ses confrères lui avaient donné pour prendre les tickets de voyage.

Pendant la grande guerre Georges ANQUETIL agit au cœur secret à la 20ème section des secrétaires d'état, major à Paris, bureau de la Chancellerie, on se renseigne en avril 1917, le 27 pour être pressé, sans jamais mettre les pieds au front, il n'avait cependant que 29 ans.

Il fit l'organisateur des Fédérations Noirs, du TROCKERIS, mais qui dominèrent peu à tant de scandales qu'on le surnomma alors « l'ESCORC des GALLES ».

Pendant la guerre, Georges ANQUETIL, soutint les thèses révolutionnaires russes, il fut, selon l'ami de LÉNINE, « l'élément le plus sûr », au Comité de la IIIème Internationale et pendant son exil, l'assurant et prouvant qu'il était en même temps à la solde des capitalistes.

Georges ANQUETIL fut également exclu de l'Association Républicaine des Anciens Combattants.

Commissaire révolutionnaire en 1910, au Casseur Mondou, dans le quartier de la Goutte d'Or, Georges ANQUETIL, était marié et s'occupait, que 100 ans, l'éditeur en 1921 du journal satirique « LE GRAND BOURGEOIS » Georges ANQUETIL, se fit remarquer par ses articles enroulés destinés à une clientèle spéciale et par ses attaques haineuses contre M. POINCARÉ, M. PAUL DESCHAMPEL, M. ALPHONSE CARPIS, etc.

En 1922 dans une lettre ouverte à M. DE LASTÉVIERE Ministre des Finances, Georges ANQUETIL, préconise la faillite de la France, la banqueroute universelle et la révolution mondiale.

À la même époque, avec la complicité d'un tel M. D'ESPEL, Georges ANQUETIL, organisait une vaste entreprise de chantage. Il était surpris le 10 Janvier 1924, sous la triple incrimination d'outrages aux pouvoirs par voie de presse de tentatives d'extorsion de fonds et d'obstruction à la loi de 2 Février 1904 sur le retrait des fonds affectés dans les caisses publiques.

Ce n'est pas tout, nous parlerons plus tard de choses formidables. En attendant, lisez bien ceci :

CASIER JUDICIAIRE DE GEORGES ANQUETIL.
ANQUETIL Jules, Georges, né le 29 Avril 1888 à Limesy « Seine Inférieure »

6 MOIS DE PRISON, 600 frs d'amende, Cour d'Appel de Paris, Arrêt du 12 décembre 1922 pour extension de fonds.

2000 Frs d'amende, Cour d'Appel de Paris, Arrêt du 12 Juillet 1926 pour injures et diffamation.

100 Frs d'amende, Cour d'Appel de Paris, Arrêt du 12 Juillet 1926 pour diffamation.

Voilà l'honneur à qui GALMOT l'escroq, a vendu pour une somme d'or, les condamnés de ses derniers partisans.

CIToyENS.

QUEL QUE SOIT VOTRE PARTI

REFLÉCHISSEZ !

INTERROGES VOS CONSCIENCES !

SONGEZ À VOS ENFANTS !

NE COUVREZ PAS D'OPPROBRE TOUTE UNE GÉNÉRATION DE DEMAIN !

Ne laissez pas entrer aux 40 MILLIONS de Français qui, par l'organe de leurs 600 députés, ont autorisé de l'ordre de l'Assemblée parlementaire et l'arrestation de l'escroq GALMOT, que votre belle Guyane n'est ouverte qu'àux regards des escrocs et aux maîtres chanteurs.

ARRIÈRE ! GALMOT LA HONTE !

ARRIÈRE ! ANQUETIL MAITRE CHANTEUR !

Il y a encore des hommes dans An Guyane et vous ne PASSEREZ PAS, vous n'avez pas d'ATOUTS.

L'aveu

Description

Image représentant une affiche ou un tract de campagne électorale hostile à la candidature aux Législatives de 1928 de l'avocat et publiciste de gauche Georges Anquetil, proche de l'homme politique guyanais Jean Galmot.

Informations

Extrait:	AFFAIRE GALMOT ()
Provenances:	Diocèse de Cayenne
Base:	Bibliothèque numérique Manioc
Format:	image/jpeg

Mots clés

[CAMPAGNE ÉLECTORALE](#)

[AFFICHES POLITIQUES](#)

[HOMME POLITIQUE](#)

[POLITIQUE](#)

[AFFAIRE GALMOT](#)

[GALMOT, JEAN \(1879-1928\)](#)

[ANQUETIL, GEORGES \(1888-1945\)](#)

[ADMINISTRATION COLONIALE](#)

[GUYANE FRANÇAISE](#)

[20E SIÈCLE](#)

Conditions d'utilisation

Domaine public

Citer ce document

"L'aveu", . Extrait de: *Affaire Galmot*, , , . Bibliothèque numérique Manioc consulté le 05 novembre 2024. Lien: [HTTP://WWW.MANIOC.ORG/IMAGES/FRA11149000711](http://www.manioc.org/images/FRA11149000711).

© Manioc 2022 - Tous droits réservés